

# LE TEMPS

---

Scanner Mercredi 26 novembre 2014

## Matou mutant maté

Par Denis Duboule\*

**Une équipe de chercheurs américains a identifié les mécanismes génétiques accompagnant la domestication du chat. Un processus vieux de dix mille ans pour les matous, alors qu'il a commencé il y a trente mille ans pour le chien, autre compagnon de l'homme**

Il y a 10 000 ans, les chats sauvages se rapprochèrent des fermes, là où les stocks de graines attiraient les rongeurs. Les moins méfiants d'entre eux eurent naturellement plus à manger; la domestication progressive de ces félins craintifs se mit ainsi en marche. Afin d'identifier les modifications génétiques qui accompagnèrent ce processus, Michael Montague et son équipe à Saint-Louis (USA) ont déchiffré les génomes de 22 chats domestiqués issus de races et de lieux différents ([PNAS, octobre 2014](#)).

Après comparaison de ces séquences d'ADN aux génomes de chats sauvages, il apparaît que 13 gènes furent sensiblement modifiés durant cette transition vers la servilité, dont certains, tels que les récepteurs au glutamate, sont connus pour leur importance dans l'apprentissage par récompense. Cela vous semble obscur mais si vous allez parfois au cirque, vous connaissez ces numéros après lesquels l'otarie reçoit un bout de poisson pour renforcer son entraînement. L'otarie et la trapéziste d'ailleurs, car certains de ces gènes sont également très importants pour la mémoire et l'apprentissage chez les humains.

Les auteurs concluent donc que certains chats sauvages il y a 10 000 ans déjà étaient moins farouches que d'autres, suite à des modifications aléatoires dans quelques gènes associés à l'apprentissage. Ces matous mutants comprirent rapidement qu'en étant moins froussards, ils y gagneraient en souris dodues, une décadence féline digne des pires heures de l'Empire romain et que l'on qualifie aujourd'hui de domestication, un joli mot en effet qui masque la mise en esclavage du fier peuple des chats par les premiers balbutiements de notre économie de marché.

«Pourtant les chats sont restés bien plus sauvages que les chiens», me direz-vous. Bien entendu, car les chiens, eux, commencèrent à perdre leur dignité il y a 30 000 ans! 30 000 ans qu'ils passent leur temps à rapporter des bâtons que des maîtres satisfaits et autoritaires lancent dans tous les sens en hurlant; les chats seront pareils dans 20 000 ans, ils iront chercher le journal et agiteront la queue au son de l'ouvre-boîte.

10 000 ans pour asservir le minet peut nous sembler un peu longuet. Souvenons-nous toutefois que nos ancêtres sortirent de l'eau il y a 370 millions d'années, ce qui relativise le propos. Et, puisqu'en fin de compte cette mise sous tutelle s'est faite assez rapidement, ne pourrions-nous pas lancer ce mouvement avec les demandeurs d'asile et autres étrangers qui eux aussi rôdent près de nos fermes, abandonnant leur dignité pour de la nourriture? Plutôt que de limiter leur immigration à 0,2% et de leur envoyer des capotes, laissons-les donc approcher et récompensons leurs services par un carré de

choc. Cela renforcera leur éducation limitée et ils finiront par aller nous chercher le journal (pour le reste, on verra plus tard).

\*Généticien à l'Université  
de Genève et à l'EPFL

**LE TEMPS** © 2014 Le Temps SA